

JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

MONTREAL, (BAS-CANADA,) MAI, 1858.

Subvention Accordée en vertu de la Loi pour l'encouragement de l'Éducation Supérieure.

Nous appelons l'attention des directeurs des collèges et des académies sur l'avis contenu dans une autre colonne de ce journal, l'intention du gouvernement étant de s'en tenir rigoureusement à la lettre de la loi, au sujet de la distribution qui sera prochainement faite de la subvention accordée pour l'encouragement de l'éducation supérieure.

Instituteurs qui ont suivi les cours des Ecoles Normales.

Les commissaires et les syndics d'école voudront bien remarquer que plusieurs des élèves-maîtres des diverses écoles normales pourront se charger de la direction de leurs écoles à la fin de la session, qui se terminera le 15 juillet prochain. Ceux qui désirent s'assurer leurs services, doivent se hâter de le faire et transmettre leur demande au Surintendant de l'instruction publique, ou au principal de chaque école.

Cours Publics.

Cette année sera remarquable dans les fastes de l'éducation dans ce pays par l'inauguration des cours publics en langue française. L'Université Laval, à Québec, et l'École Normale Jacques-Cartier, à Montréal, auront l'honneur d'avoir frayé la route dans cette voie qui n'est point, non plus, sans ses difficultés ni sans dangers, comme toute entreprise nouvelle.

Le docteur Aubry, de la faculté de droit, a le premier, nous croyons, fait un cours public sur l'histoire générale. Il a été suivi du cours de chimie de M. le professeur Hunt, et maintenant c'est le tour de M. l'abbé Brunet, dont les leçons de botanique, dans une des salles de l'Université, sont aussi ouvertes à la jeunesse de Québec. Nous ne pouvons que joindre notre voix à celle de la presse de Québec pour engager ses citoyens, et surtout la jeunesse studieuse, à suivre régulièrement quelqu'un de ces cours. C'est le moyen d'instruction le plus facile, c'est le passe-temps le plus agréable et le plus utile, c'est mieux encore, c'est l'occasion la plus irrésistible d'acquérir le goût des études sérieuses.

Les cours de l'école normale Jacques-Cartier ont été suivis avec assez d'assiduité et comme essai, comme expérience ils ont eu certainement tout le succès que l'on pouvait attendre. Il y a eu quelquefois une centaine, et rarement moins d'une trentaine d'auditeurs étrangers à l'institution. Huit leçons du cours d'histoire générale, huit du cours de littérature, quatre du cours d'histoire du Canada et cinq du cours de pédagogie, ont été donnés cette année, et tous ces cours seront repris et continués l'année prochaine. La nécessité de préparer les élèves plus particulièrement aux examens qu'ils doivent subir, a fait suspendre les leçons publiques; la dernière a été donnée le 10 de ce mois, par M. Regnaud. Les deux dernières leçons du cours de pédagogie nous ont paru tellement importantes et intéressantes, que nous croyons devoir les reproduire dans une prochaine livraison.

École Normale Laval.

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer officiellement la nomination de M. Jean Langevin, prêtre, ancien curé de Beauport et ancien professeur de mathématiques au séminaire de Québec, au poste important de principal de l'École Normale Laval. M. Langevin appartient à une famille bien connue dans le pays par de précieuses qualités et par un esprit de travail méthodique et persévérant, dont il est lui-même pourvu au plus haut degré. M. Langevin, père, a occupé pendant longtemps et avec avantage pour le pays, une position comportant une grande responsabilité dans le département des terres de la couronne;—M. Hector Langvin, maire de Québec et

représentent du comté de Dorchester, a été successivement rédacteur des *Mélanges Religieux* et du *Courrier du Canada*, et a publié un travail remarquable sur l'état présent du Canada, qui n'a été écarté du concours ouvert par le comté de l'exposition universelle, qu'à cause de sa trop grande étendue.—M. Edmond Langevin, rempli depuis longtemps les importantes fonctions de secrétaire de l'archidiocèse de Québec.

Après de brillantes études, M. Jean Langevin professa les mathématiques au séminaire de Québec, et publia un *traité du calcul différentiel et intégral*, le premier, nous croyons, qui ait été imprimé dans ce pays; on a aussi de lui deux lectures sur l'archéologie canadienne. Comme curé de Beauport, grande et importante paroisse, malheureusement souvent divisée par l'esprit de parti, M. Langevin a montré des talents administratifs, qui joints à ses qualités personnelles ont fait de son départ un véritable deuil pour ses paroissiens. La succession de Mgr. Horan, de l'aveu de tout le monde, ne pouvait donc échoir à des mains plus habiles ni mieux exercées et les vœux de tout le corps enseignant, ceux de tous les pères de famille, pour le succès et la bonne administration du précieux établissement créé par le digne prélat, ont ainsi toutes les chances possibles d'être pleinement réalisés.

Architecture des Ecoles. (*)

TROISIÈME ARTICLE.

(Suite et Fin.)

Les deux édifices dont nous allons maintenant donner les plans, pourront servir soit pour une grande école-modèle avec logement des maîtres, soit pour une académie, les maîtres étant logés ailleurs.

Le premier est un plan fait expressément pour notre publication par M. Morin. La façade de l'édifice est d'un style simple et sévère, tout-à-fait moderne dans sa distribution. Il s'y trouve autant d'ouvertures qu'il en faut pour que l'intérieur soit parfaitement éclairé, et cependant il n'est point percé à jour par un trop grand nombre de fenêtres étroites, trop rapprochées les unes des autres, comme c'est malheureusement le cas dans beaucoup de nos édifices. D'après la distribution de cet édifice, on peut avoir, si on le veut, une école élémentaire et une école primaire supérieure à chaque extrémité, ou bien, si on le préfère, on peut y placer avec moins d'inconvéniens que dans tout autre plan, une école de filles et une école de garçons; tant les deux parties sont parfaitement séparées l'une de l'autre.

La seconde gravure contient la distribution intérieure, et la troisième donne une vue de côté, montrant toutes les saillies du plan.

Les chambres du centre comprennent des salles de répétition, et la chambre d'attente ou parloir du maître; et un appartement qui pourrait être employé comme bibliothèque et contenir aussi les petites collections d'histoire naturelle et les instruments de physique, modèles et autres objets nécessaires à une bonne académie ou à une bonne école primaire supérieure. Le second étage du centre pourrait être divisé de la même manière et contenir les appartemens du maître et de sa famille. On pourrait du reste, suivant les circonstances, varier la distribution de ce second étage; et c'est ici le lieu de dire que nous ne prétendons pas dicter des plans uniformes, et dont il ne faudrait nullement se départir; mais seulement attirer l'attention sur une variété

(1) Voir les livraisons d'Avril, Juin, Juillet, Septembre, Octobre et Décembre 1857, et celles de Février et d'Avril 1858.